

Nos rues racontent l'histoire de ceux qui y ont vécu

Hommage au Professeur Geremek, artisan de l'Europe

Le Professeur Bronisław Geremek, historien, mais aussi homme d'Etat polonais et député européen, vécut à Woluwe-Saint-Lambert de 2004 jusqu'à son décès en 2008.



Dans un souhait d'honorer la mémoire des personnalités marquantes qui ont habité notre commune, un panneau didactique évoquant la carrière de cet artisan de l'entrée de la Pologne dans l'Union européenne a été placé au croisement des avenues Slegers et de Broqueville, quartier dans lequel il habita.



Mme Boveington-Fauran, Mme Kurska, son Excellence Orzechowski, M. Marcin, M. Gasiuk, le Bourgmestre Maingain



La cérémonie s'est déroulée en présence de son Excellence Artur Orzechowski, Ambassadeur de Pologne en Belgique, des membres du Collège, de Madame Jolanta Kurska, présidente de la Fondation Bronisław Geremek à Varsovie, de Monsieur Marcin Gasiuk et Madame Paulina Boveington-Fauran, qui furent tous les deux les assistants du Professeur Bronisław Geremek, ainsi que de nombreux habitants, dont beaucoup d'origine ou de nationalité polonaise.

Discours prononcé par le Bourgmestre Olivier Maingain à l'occasion de l'inauguration des panneaux en hommage à M. Bronisław Geremek

Son Excellence l'Ambassadeur de Pologne auprès du Royaume de Belgique,
Mesdames et Messieurs, en vos titres et qualités,



Depuis plusieurs années la commune de Woluwe-Saint-Lambert veille à offrir aux habitants, grâce à des panneaux didactiques placés dans l'espace public, des informations sur les personnalités marquantes qui ont vécu dans notre commune, où une rue porte le nom.

Madame Jolanta Kurska, présidente de la Fondation Bronisław Geremek à Varsovie, Monsieur Marcin Gasiuk et Madame Paulina Boveington-Fauran, qui furent tous les deux les assistants du Professeur Bronisław Geremek, ont attiré l'attention du Collège sur le fait que Monsieur Bronisław Geremek, homme d'État Polonais, vécut à Woluwe-Saint-Lambert de 2004 à jusqu'à son décès en 2008.

Professeur reconnu pour la qualité de ses recherches sur l'histoire sociale, ministre polonais des affaires étrangères, député européen, Bronisław Geremek fut un grand défenseur de l'unification européenne. Il a contribué à tisser de nombreux liens entre la Pologne et la communauté européenne et est, véritablement, l'artisan de l'entrée de son pays dans l'Union.

Né à Varsovie en 1932, Bronisław Geremek est issu d'une famille juive. Son père, enseignant, était originaire d'Odessa en Ukraine, sa mère de Lublin en Pologne. Sa mère et lui parviennent à s'enfuir du ghetto juif de Varsovie en 1943, échappant aux persécutions nazies et à la destruction du ghetto. Son père décèdera au camp d'Auschwitz. Diplômé en histoire de l'université de Varsovie en 1954, il parfait sa formation en France de 1956 à 1958 à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) et enseigne ensuite à la Sorbonne. Il prend, en 1962, la direction du Centre de civilisation polonaise qui vient d'être créé à la Sorbonne, poste qu'il conservera jusqu'en 1965. En parallèle, il enseignera aussi à l'Institut d'Histoire de l'Académie polonaise des Sciences à Varsovie.

Médiéviste réputé, ses recherches furent d'abord consacrées à l'étude des luttes sociales dans les villes flamandes du 14^e siècle puis à la pauvreté, la délinquance et la marginalité. Elles le rapprocheront de la célèbre École des Annales, créée par Lucien Febvre et Marc Bloch, qui prône une vision globale et sociale de l'histoire. Il y côtoie d'éminents spécialistes du Moyen Âge. En 1992 et 93, le professeur Geremek poursuit sa carrière en étant détaché au Collège de France. À partir de 2002, il dirigera une chaire de Civilisation européenne au campus polonais du Collège d'Europe à Varsovie. Reconnu dans le monde pour ses recherches, Bronisław Geremek enseigna dans diverses universités. Il fut honoré du titre de docteur *honoris causa* par plusieurs d'entre-elles. Auteur de nombreux ouvrages, le « Grand prix de la francophonie » lui a été attribué en 2002 pour l'ensemble de son œuvre en langue française.

Bronisław Geremek était aussi un homme de conviction. Dans les années cinquante, il adhère au parti communiste. Par « solidarité avec tous ceux qui n'ont pas été aimés par l'histoire : les plus faibles, les exclus, les laissés-pour-compte. » Il quittera le parti après l'écrasement du Printemps de Prague par les troupes du Pacte de Varsovie en août 1968 : un acte qu'il ne peut cautionner.

Membre de l'opposition démocratique dès les années septante, il cofonda et anima « l'Université volante » dont le but était d'enseigner l'histoire de la Pologne contemporaine et de lutter contre la censure. Intellectuel engagé, en 1980, il soutient le Comité de défense des ouvriers polonais en grève dans les chantiers navals de Gdansk.

Il devint rapidement un des piliers du mouvement de l'opposition et très proche conseiller de Lech Walesa au sein du syndicat indépendant *Solidarność*.

Cet engagement lui vaudra d'être emprisonné, après le coup d'État militaire du général Jaruzelski et la proclamation de la loi martiale en 1981. Libéré et limogé de l'Académie des Sciences, il subira la persécution du régime communiste.

Il sera l'un des animateur du comité pour la sortie pacifique du communisme participera, au printemps 1989, aux négociations dites « de la Table ronde » entre *Solidarność* et les représentants du régime communiste alors moribond, qui déboucheront sur une transition démocratique, sans violence, à laquelle il était particulièrement attaché.

Commence alors pour Bronisław Geremek une carrière d'homme d'Etat de premier plan. Entre 1989 et 2001, il siège comme député au Parlement polonais. Il sera Ministre des Affaires étrangères de la République de Pologne de 1997 à 2001. À ce titre, il fut véritablement l'architecte de l'adhésion de la Pologne à l'OTAN. Il joua aussi un rôle inestimable dans le rapprochement de la Pologne avec l'Europe et milita en faveur de l'adhésion de son pays à l'Union européenne.

En 2004, après l'entrée de la Pologne dans l'Union européenne, Bronisław Geremek est élu député européen sous les couleurs de son parti, l'Union pour la liberté. Il siègea au sein du groupe centriste *Alliance des démocrates et des libéraux pour l'Europe* (ADLE). Il le resta jusqu'au 13 juillet 2008, date de son décès dans un accident de voiture en Pologne, à l'âge de 76 ans. C'est durant cette période, de 2004 à 2008, qu'il résida à Woluwe-Saint-Lambert, avenue de Broqueville 98.

Infatigable « constructeur » de ponts entre la Pologne et l'Europe, il fut aussi le relais du souffle européen après la disparition des pères fondateurs, Jean Monnet, Konrad Adenauer et Robert Schuman. Bronisław Geremek a reçu de nombreuses reconnaissances et notamment le Prix Charlemagne, décerné à des personnalités remarquables qui se sont engagées pour l'unification européenne.

Profondément europhile, intellectuel engagé, ardent défenseur de la démocratie, brillant historien, on le disait aussi fin tacticien et homme de dialogue, chaleureux et d'une loyauté sans faille.

Je terminerai en le citant : « *En politique il y a des partis et des gens qui basent leurs actions sur l'inimitié, la haine et la peur. Et c'est dans ce raisonnement politique que sont enracinées les vagues successives de populisme qui déferlent sur l'Europe. Il existe aussi une autre façon de faire de la politique : celle basée sur l'espoir.* »

Bronisław Geremek

1932 - 2008

Bronisław Geremek est né le 6 mars 1932, à Varsovie, au sein d'une famille polonaise d'origine juive. Il parvint à échapper à la déportation en s'évadant en 1942 du ghetto de Varsovie. Dans les années '50, il rejoint le parti communiste polonais par « solidarité avec tous ceux qui n'ont pas été aimés par l'histoire : les plus faibles, les exclus, les laissés-pour-compte ». Il le quitte suite à la répression sanglante du Printemps de Prague par les troupes du Pacte de Varsovie en août 1968.

Sa carrière scientifique et intellectuelle

Diplômé en Histoire de l'Université de Varsovie en 1954, il fut enseignant des langues slaves à l'Institut d'histoire de l'Académie polonaise des Sciences. Boursier à Paris à l'École des Hautes Études en Sciences sociales (EHESS) entre 1956 et 1958, il enseigna ensuite à la Sorbonne. Entre 1962 et 1965, il occupa la fonction de directeur du Centre de Civilisation polonaise de la Sorbonne. Il poursuivit sa carrière d'enseignant en 1965-1993 en tant que professeur délégué au Collège de France, 2002, il dirigea la chaire de "Civilisation européenne" au campus polonais du Collège d'Europe à Varsovie. Médiologue engagé, ses recherches furent orientées tout d'abord vers l'étude des luttes sociales dans les villes flamandes du XIX^e siècle puis de la pauvreté, de la délinquance et de la marginalité dans l'Europe médiévale et moderne. Ses travaux le rapprochèrent de la célèbre École des Annales, créée par Lucien Febvre et Marc Bloch. Il côtoya les éminents spécialistes du Moyen Âge Jacques le Goff et George Duby. Le "Grand prix de la Francophonie" lui fut attribué en 2002 pour l'ensemble de son œuvre en langue française. Inconnu dans le monde de la recherche, il enseigna dans de nombreuses universités et fut honoré du titre de docteur honoris causa par plusieurs d'entre elles.



Bronisław Geremek travaillant dans l'Europe moderne.

Zijn wetenschappelijke en intellectuele carrière

Afgescheiden in geschiedenis aan de Universiteit van Warschau in 1954. Beginn hij het jaar na dien te doceren aan het Historisch Instituut van de Poolse Wetenschappelijke Academie. Tussen 1956 en 1958 was hij beursstudent aan de École des Hautes Études en Sciences sociales (EHESS) in Parijs om vervolgens te doceren aan de Sorbonne. Tussen 1962 en 1965 was hij directeur van het Poolse Cultureel Centrum aan de Sorbonne. Hij vervolgde zijn onderwijsactiviteit in 1992-1993 als gedelegeerd hoogleraar aan het "College de France". Sinds 2002 was hij hoofd van de leerstoel "Europese beschaving" op de Poolse campus van het Europeacollege in Warschau. Hij was een gerenommeerd medeïenaar en zijn onderzoek richtte zich eerst op de studie van de sociale strijd in de XIX^e eeuwse Vlaamse steden en vervolgens op de studie van armoede, delinquentie en marginaliteit in middeleeuwse en moderne Europa. Zijn werk bracht hem dichtbij de beroemde École des Annales, opgericht door Lucien Febvre en Marc Bloch. Daar werkte hij samen met de eminente specialisten van de Middeleeuwen Jacques le Goff en George Duby. In 2002 ontving hij de "Grand Prix de la Francophonie" voor zijn volledige werk in het Frans. Hij werd erkend in de onderzoeksweld, gaf les aan talrijke universiteiten en ontving een ere-doctoraat van meerdere van hen.

Bronisław Geremek l'Européen

Ministre des Affaires étrangères de la République de Pologne entre 1997 et 2001, il fut l'architecte de l'adhésion de la Pologne à l'OTAN en mars 1999. Parallèlement, il joua un rôle inestimable dans le rapprochement de la Pologne avec l'Europe et milita en faveur de son adhésion à l'Union européenne (UE). En juin 2004, après l'entrée de la Pologne dans l'UE, Bronisław Geremek fut élu député européen sous les couleurs de son parti, l'Union pour la Liberté (UL). Il le resta jusqu'au 13 juillet 2008, date de son décès dans un accident de voiture en Pologne. Il siègea au sein du groupe centriste Alliance des démocrates et des libéraux pour l'Europe (ADLE). C'est durant cette période qu'il habita à Woluwe-Saint-Lambert, au n°98 de l'avenue de Broqueville. Sa lutte contre le totalitarisme étant indissociable de sa contribution à l'unification européenne, il reçut en 1998 le Prix Charlemagne d'Aix-la-Chapelle "constructeur" de ponts entre l'Europe et la Pologne, il fut le relais du souffle européen après la disparition des pères fondateurs, Jean Monnet, Konrad Adenauer et Robert Schuman.



Ministre des Affaires étrangères de la République de Pologne entre 1997 et 2001, il fut l'architecte de l'adhésion de la Pologne à l'OTAN en mars 1999. Parallèlement, il joua un rôle inestimable dans le rapprochement de la Pologne avec l'Europe et milita en faveur de son adhésion à l'Union européenne (UE). En juin 2004, après l'entrée de la Pologne dans l'UE, Bronisław Geremek fut élu député européen sous les couleurs de son parti, l'Union pour la Liberté (UL). Il le resta jusqu'au 13 juillet 2008, date de son décès dans un accident de voiture en Pologne. Il siègea au sein du groupe centriste Alliance des démocrates et des libéraux pour l'Europe (ADLE). C'est durant cette période qu'il habita à Woluwe-Saint-Lambert, au n°98 de l'avenue de Broqueville. Sa lutte contre le totalitarisme étant indissociable de sa contribution à l'unification européenne, il reçut en 1998 le Prix Charlemagne d'Aix-la-Chapelle "constructeur" de ponts entre l'Europe et la Pologne, il fut le relais du souffle européen après la disparition des pères fondateurs, Jean Monnet, Konrad Adenauer et Robert Schuman.

“En politique, il y a des partis et des gens qui basent leurs actions sur l'inimitié, la haine et la peur. Et c'est dans ce raisonnement politique que sont enracinées les vagues successives de populisme qui déferlent sur l'Europe. Cela dit, il existe aussi une autre façon de faire de la politique, celle basée sur l'espoir.”

“In de politiek zijn er partijen en mensen die hun acties baseren op vijandschap, haat en angst. En het is in deze politieke redenering dat de opeenvolgende golfen van populisme die Europa hebben geteisterd, gevorteld zijn. Dit gezegd zijnde, er is ook een andere manier van politiek bedrijven, namelijk één die gebaseerd is op hoop.”

Le démocrate engagé contre le régime communiste

Membre de l'opposition démocratique dès les années '70, il cofonda et anima "Université volante" dont le but était d'enseigner l'histoire de la Pologne contemporaine et la lutte contre le régime imposé par le régime communiste. En 1980, en tant qu'intellectuel engagé, il soutint les ouvriers polonais en grève dans les chantiers navals de Gdansk et devint rapidement un des piliers de mouvement de l'opposition.



Varsovie, 1980. Manifestation syndicale.

Conseiller proche de Lech Wałęsa au sein du syndicat indépendant *Solidarność*, cet engagement lui valut d'être emprisonné, suite à la proclamation de la loi martialle le 13 décembre 1981 par le général Jacek Fiedorowicz au nom des autorités du régime communiste. En 1989, Bronisław Geremek participa aux négociations dites de la "table ronde" entre *Solidarność* et les représentants du régime communiste moribond, qui débouchèrent sur une transition démocratique, sans violence, à laquelle il était particulièrement attaché. Entre 1989 et 2001, il fut député à la Diète polonaise (la chambre basse du Parlement polonais) et président de la Commission parlementaire des Affaires étrangères.

De democraat die strijd tegen het communistische regime

Als lid van de democratische oppositie sinds de jaren zeventig was hij medeoprichter en leraar van de "vliegende universiteit", die als doel had de geschiedenis van het hedendaagse Polen en de strijd tegen de censuur van het communistische regime te onderwijzen. In 1980 ondersteunde hij de georganiseerde intellectuele en stakende Poolse arbeiders op de scheepswerven van Gdansk en werd al snel een van de pijlers van de oppositiebeweging. Nauw adviseur van Lech Wałęsa binnen de onafhankelijke vakbond *Solidarność*, leidde deze beweging ertoe dat hij na de aankondiging van de staat van beleg op 13 december 1981 door generaal Jaruzelski gevangenen werd gezet. Na een jaar vrijgelaten en ontzetten uit de Wetenschappelijke Academie, werd hij vervolg door het communistische regime.



En 1989 nam Bronisław Geremek deel aan de zogenoemde onderhandelingen van de "Ronde tafel" tussen *Solidarność* en de vertegenwoordigers van het stervende communistische regime, die leidden tot een democratische overgang, zonder geweld, waaraan hij bijzonder veel belang hechtte. Tussen 1989 en 2001 was hij lid van de Poolse Sejm (het Lagerhuis van het Poolse parlement) en voorzitter van de parlementaire Commissie voor Buitenlandse Zaken.



Bronisław Geremek

“L'Europe n'aura rien, si elle n'a pas de mémoire commune.”

“Europa heeft niets als het geen gemeenschappelijk geheugen heeft.”

Bronisław Geremek de Europeaan

Als Minister van Buitenlandse Zaken van de Republiek Polen tussen 1997 en 2001 was hij de architect van de toetreding van Polen tot de NAVO in maart 1999. Tegelijkertijd speelde hij een onschatbare rol aan Polen dichtbij Europa te brengen en plente hij voor de toetreding van Polen tot de Europese Unie (EU). In juni 2004, na de toetreding van Polen tot de EU, werd Bronisław Geremek verkozen tot lid van het Europees Parlement onder de kleuren van de Unie voor de Vrijheid (UL). Dit bleef hij tot 13 juli 2008, de datum van zijn overlijden in een verkeersongeval in Polen. Hij was lid van de centristische Alliantie van Liberalen en Democraten voor Europa (ADLE). Tijdens deze periode woonde hij in Jancinambrechtswoluw, in de de Broquevilleaan n° 98. Zijn strijd tegen totalitarisme was onlosmakelijk verbonden met zijn bijdrage aan de Europese eenwording. In 1998 ontving hij de Internationale Charlemagne Aken. Als onverschrokken "bruggebouwer" tussen Europa en Polen was hij de steunpilair van de Europese angelen die na de dood van de grondleggers Jean Monnet, Konrad Adenauer en Robert Schuman.



Aix-la-Chapelle, 1998. Bronisław Geremek reçoit le Prix International Charlemagne.

WOLUWE-SAINT-LAMBERT | SINT-LAMBRECHTS-WOLUWE